CEBO



COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



L'impact de grands chantiers sur le bois du Laerbeek

Même si, avec près de 35 hectares, le bois du Laerbeek est le plus grand espace forestier du nord-ouest de Bruxelles, cette superficie reste modeste, surtout si on la compare avec la partie bruxelloise de la Forêt de Soignes! C'est dire si les aménagements à sa périphérie ont un impact très important sur les fonctions remplies par cette zone verte au bénéfice des promeneurs et de la biodiversité. Deux grands chantiers, l'un en cours et l'autre en projet, semblent faire peu de cas des protections légales figurant dans les plans d'affectation du sol (site classé, zone verte de haute valeur biologique, site noyau de la zone Natura 2000 "Vallée du Molenbeek", réserve naturelle partielle).

Création d'une extension de la VUB

La zone de servitude imposée par les autorités bruxelloises au pourtour des bois et forêts est concrétisée par une zone *non aedificandi*, revêtement du sol compris, d'une profondeur de 60 mètres à partir de la limite du bois ou de la forêt (réduite jusqu'à 30 mètres à certaines conditions).

Cette obligation n'a pas été respectée en lisière est du bois du Laerbeek par le chantier toujours en cours et ouvert à l'initiative de la VUB pour étendre ses bâtiments en créant le campus d'enfants "Theodoortje". Des arbres ont été abattus illégalement, ce qui a donné lieu à un PV d'infraction, mais le permis d'urbanisme est muet quant à la préservation de la Zone Natura 2000.

Réaménagement d'une sortie du ring à proximité du bois

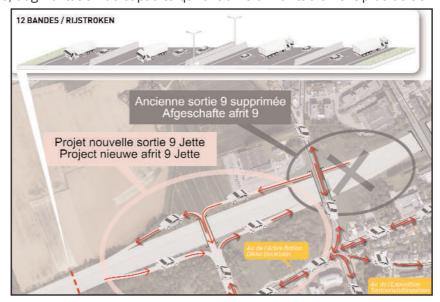
Depuis plusieurs années, la commune de Jette et les habitants sont mobilisés face aux projets d'élargissement du ring nord de Bruxelles. Actuellement, les responsables de ces futurs chantiers ont annoncé une vaste consultation publique s'étendant du 25 mai au 23 juillet. À la lecture du document (diffusé en ligne <u>werkaandering.be/video-alternatieven</u> et par publication toutes boites), on pourrait se réjouir que le bois du Laerbeek sera épargné et que un (ou deux) écoduc(s) seront créés. Les auteurs expriment même leur volonté d'offrir grâce à ces projets des alternatives durables à la voiture dans la région! Mais la réalité est toute autre: non seulement le ring serait élargi de 6 à 10, voire 12 bandes de circulation mais en prévoyant la fermeture de la sortie 8 (Wemmel/Houba de Strooper), la sortie 9 actuelle serait remplacée par un nouvel échangeur complet à Jette.

La pétition lancée actuellement par la commune de Jette, rappelle les nombreuses conséquences néfastes pour la qualité de vie liées à ce projet : augmentation du trafic de transit, énorme chantier préjudiciable au bois du Laerbeek et aux 120 potagers collectifs, augmentation de la pression sur l'environnement, la santé, la biodiversité, l'imperméabilisation des sols, les nuisances sonores et la pollution atmosphérique, augmentation de capacité qui entraînera inévitablement plus de tra-

fic et, tôt ou tard, de la congestion et donc encore plus de pollution.

C'est maintenant qu'il faut manifester son opposition à ce projet démentiel!

La pétition peut être signée en ligne sur le site www.jette.be ou sur papier à la maison communale, au CPAS, dans les bibliothèques communales, au Centre Culturel ou au GC Essegem.



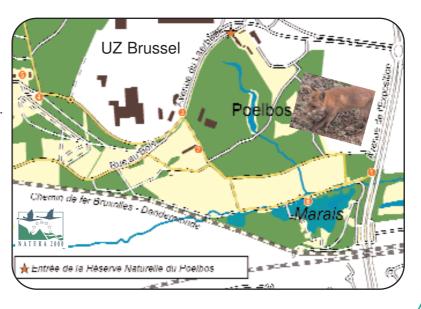
Visites guidées des réserves naturelles régionales du Poelbos et du marais de Jette Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 "Vallée du Molenbeek"

les samedis 3 juillet, 7 août et 4 septembre 2021

R.V. à **14 h** à la réserve du Poelbos, avenue du Laerbeek 110 à Jette (bus 13, 88 > terminus UZ-VUB - bus 14 et tram 9 > arrêt UZ Brussel).

12 personnes maximum.

Port du masque et
inscription obligatoires :
rommes.jean@gmail.com
02/427 77 57
(répondeur)
Bottes ou chaussures
imperméables.
Chiens non admis.







Les nichoirs mis à la disposition des mésanges au Poelbos, peuvent parfois être adoptés par le troglodyte mignon!

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à rommes.jean@gmail.com ou leveque.jean@hotmail.com

Mammifères sauvages



Région de Bruxelles-capitale

Le roman du renard bruxellois

Il y a quelques années, le documentaire animalier intitulé "Bruxelles Sauvage" a connu un beau succès d'audience auprès d'un public régional, national mais aussi international. Il avait pour fil rouge un fil roux : le renard devenu citadin. Mais comment le goupil est-il devenu Robin des villes ?

Une éradication impitoyable

Au début du XIXe siècle, le renard roux était encore considéré comme d'apparition commune dans toute la Belgique. Son éradication d'une grande partie de la Flandre peut être située dans le courant de la première moitié de ce siècle, sous l'effet combiné de changements drastiques du paysage (déboisement) et de persécutions (piège, poison, fusil). Les renards furent considérés comme des concurrents à éliminer, non seulement par les chasseurs, mais aussi par la population des campagnes.

A cette époque de crises alimentaires dont celle particulièrement aiguë qui, en 1845, fut provoquée par le mildiou de la pomme de terre (40.000 à 50.000 morts en Belgique), chaque atteinte aux produits de la ferme était devenue insupportable et le renard roux, visiteur assidu des poulaillers,

© Magalie Tomas Millan

persona non grata. Pratiquement toute la partie ouest de la région flamande (Flandres occidentale et orientale, une partie de la province d'Anvers) et le Hainaut s'apparentèrent dès lors à un "no fox land".

En Brabant, les grands massifs forestiers (Soignes, Meerdael...) constituèrent alors des zones de refuge pour des populations relictuelles de renards. Situation cependant précaire car en forêt de Soignes, ceux-ci furent complètement éliminés au début du XXe siècle, la dernière mention d'un renard datant de 1925 à Boitsfort.

Ce n'est qu'à la fin de la dernière guerre qu'il réapparut dans le massif sonien, lorsque des animaux s'échappèrent de deux élevages situés le long des lisières, au Rouge Cloître et à la Grande Espinette. À partir de ces deux souches, une recolonisation timide de la forêt fut constatée, même si chaque nichée découverte était encore impitoyablement massacrée par les gardes-chasse.



renard bruxellois

La reconquête de la Flandre

La situation de notre goupil n'allait pas s'améliorer avec l'apparition en 1966 de l'épizootie de rage vulpine en Wallonie. Aux effets directs de cette maladie mortelle vinrent s'ajouter le gazage des terriers et l'octroi de primes pour le tir du canidé.

Ce n'est qu'à partir de 1989 que la situation évolua favorablement avec le lancement couronné de succès d'une vaste opération de vaccination orale au moyen d'appâts. Dans le même temps, en Flandre, un important changement de mentalité à l'égard du renard mit un terme à son extermination systématique et permit la recolonisation de l'ouest du plat pays à partir des populations subsistant dans le nord de la Campine anversoise, la province de Limbourg et le Brabant oriental. La conquête de Bruxelles allait s'en trouver grandement facilitée.

Renard urbain

Le phénomène d'urbanisation des renards a débuté en Grande-Bretagne durant l'entredeux guerres et a progressivement gagné le centre de cités comme Londres ou Bristol, mais aussi des villes continentales telles que Stockholm, Oslo, Copenhague ou Amsterdam. Depuis le milieu des années 1980, une seconde vague d'urbanisation est

observée en Allemagne, en Suisse (Zurich) et en France (Paris). Bruxelles allait aussi s'inscrire dans ce mouvement, les communes limitrophes de la Forêt de Soignes étant les premières touchées. Les voies et talus de chemin de fer furent mis à profit en tant qu'axes de pénétration en ville. Cette évolution est suivie par Bruxelles Environnement. l'administration régionale de l'environnement et de l'énergie qui gère aussi les plaintes, conseille et informe le public. Les renards sont ainsi devenus des animaux de plus en plus familiers aux habitants de Bruxelles, en particulier ceux du sud et du sud-est de la Région. Pour sa part, même si les densités de groupes familiaux de renards y sont moins élevées, le nord-ouest Bruxelles n'a pas échappé à cette colonisation.



O Observations



renard bruxellois

Une vallée accueillante

Dans la vallée du Molenbeek, la réserve naturelle du Poelbos et ensuite celle du marais de Jette, située à proximité immédiate, ont constitué des sites d'implantation idéaux pour les premiers renards reproducteurs. Ils y ont trouvé un terrain parfaitement adapté au creusement de leurs terriers, qu'il s'agisse des pentes de l'ancienne carrière de grès calcaire ou du talus de chemin de fer qui longe les zones boisées du marais. Ne devant pas craindre la présence de chiens, ils pouvaient y inscrire à leur menu de nombreux petits rongeurs ainsi que des lapins.

L'observation des terriers à l'époque de la sortie des renardeaux, fin avril-début mai, a permis de confirmer la mise en place d'une population locale. Ces observations limitées à quelques naturalistes discrets et respectueux de la faune sauvage ont progressivement pu être étendues à un plus large public, notamment lors des visites guidées organisées mensuellement par la Commission de l'Environnement de Bruxelles-Ouest. Depuis lors, les observations se sont multipliées dans de nombreux autres sites de la vallée du Molenbeek (bois du Laerbeek à Jette, marais de Ganshoren, Zavelenberg et Wilder à Berchem-Sainte-Agathe...) et débordent à présent largement dans les quartiers urbanisés (parcs, jardins, cimetières) où la mise à disposition de nourriture par certains habitants n'est pas étrangère à cette familiarité.

Au-delà de la vallée, des indices probants trouvés dans le site classé du Scheutbos à Molenbeek-Saint-Jean ont trahi la présence de leur propriétaire : crottes noires, effilochées, contenant des noyaux de cerise et des restes de fruits rouges, ou des morceaux de crânes de mulots ou autres représentants de la gent trotte-menu.



Jeune renard à l'ancien cimetière de Ganshoren



renard bruxellois



À neuf semaines, les jeunes commencent à accompagner les adultes dans leurs pérégrinations nocturnes. Ils deviendront progressivement autonomes même s'ils peuvent encore être observés avec leurs parents jusqu'à leur cinquième mois. S'il y a suffisamment de nourriture, une partie des jeunes de la portée peut rester dans le domaine parental.

Des ressources alimentaires en abondance

L'analyse des crottes du renard confirme que celui-ci est un prédateur omnivore. Constitué de proies vivantes, de charognes, de végétaux et de déchets ménagers, son régime varie selon le biotope, la période de l'année, l'âge du renard et ses habitudes de chasse, ses besoins nutritionnels et ceux de sa portée. Le renard est très friand de rongeurs et particulièrement de campagnols des champs. Les invertébrés (lombrics, coléoptères) et les végétaux (baies, fruits) représentent également une part importante de son régime.

En zone urbaine, les ressources alimentaires du renard sont presque illimitées. Outre une nourriture végétale et animale que l'on pourrait qualifier de "classique" (rongeurs, insectes, fruits, etc.), il tire également parti de certains milieux artificiels tels que les nombreuses étendues de pelouses qui constituent un réservoir inépuisable de vers de terre, de petits rongeurs et de lapins. Par ailleurs, l'extension et la modernisation du réseau routier ainsi que l'augmentation du parc automobile ont multiplié le nombre de victimes de la circulation (chats, hérissons, batraciens, etc.). En tant que charognard, le renard profite largement de cette source de nourriture supplémentaire même si, lui aussi, peut être victime du trafic routier.

En outre, face à l'augmentation de la population citadine, de plus en plus de déchets ménagers sont mis à disposition des animaux sauvages et domestiques. Le renard tire donc parti de cette source de nourriture facilement accessible en visitant les poubelles individuelles ou publiques et les dépotoirs.



renard bruxellois

Renard et autres carnivores

En zone urbaine, renard et chat peuvent se rencontrer au cours de leurs balades nocturnes. S'ils s'ignorent la plupart du temps, des conflits ne sont cependant pas exclus. S'ils tombent museau à museau, ils peuvent se témoigner une certaine agressivité. Le plus souvent l'interaction est très brève et, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer a priori, c'est généralement le chat qui met le renard en fuite.

Avec le chien, la cohabitation est plus difficile. De manière générale. la présence d'un chien de garde paraît être un bon moyen de tenir les renards éloignés d'une habitation. Cette méthode a notamment porté ses fruits en décourageant maître goupil de s'intéresser de trop près aux poules de la ferme pour enfants de Jette située près du Poelbos.

En l'absence d'agressivité du chien, les deux espèces peuvent cependant se tolérer. Citons le cas d'un renard profitant de la nourriture apportée par un promeneur accompagné de son chien tenu en laisse!

Observations.be

Depuis fin novembre 2008, à l'initiative de Natagora et de Natuurpunt, un nouvel outil est mis à la disposition de tous les naturalistes belges, débutants ou chevronnés et leur permet de gérer leurs propres observations de terrain. Ce portail web de récolte, de partage et de visualisation des données naturalistes permet aussi de suivre l'évolution quantitative des espèces. Ainsi, le nombre de mentions de renards bruxellois a atteint en 2015 le chiffre de 623 observations. Au niveau de la localisation, on y trouve la confirmation de sa présence majoritaire dans le sudest de la Capitale.











renard bruxellois

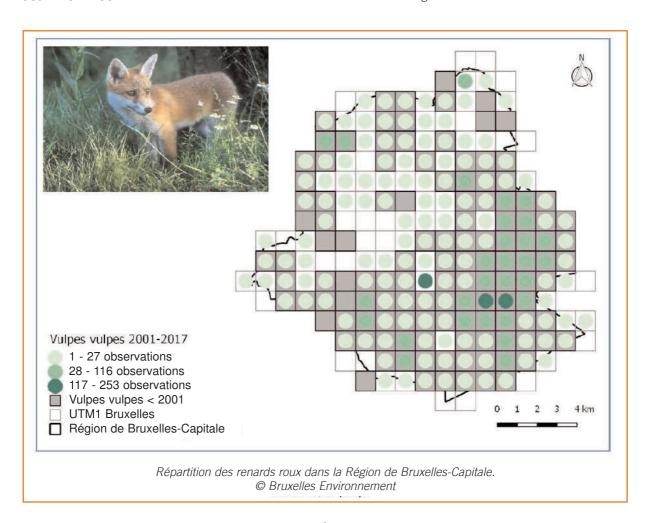
Etat de santé

Une des craintes les plus souvent manifestées par les habitants concerne la transmission de maladies par les renards, en particulier l'échinococcose due au développement de la larve d'un petit ver dans le foie. À Bruxelles, sur plus de 100 renards déjà analysés pour la présence de ce parasite, aucun n'a été reconnu porteur. Par mesure de précaution, il reste toutefois conseillé de ne pas toucher les renards trouvés morts, de vermifuger régulièrement les chiens et les chats et de ne pas cueillir de fruits près du sol.



Renardeaux recueillis au Centre de soins pour la faune sauvage de la LRBPO à Anderlecht.

Jean Rommes



Chronique naturaliste

Printemps 2021



Zone Spéciale de Conservation Vallée du Molenbeek Ganshoren, Jette

Le nain des cimes

Guère plus gros qu'un moineau, le pic épeichette est nettement plus rare que le pic épeiche en région bruxelloise. L'observation d'un couple nicheur au Poelbos à Jette ce printemps est donc une excellente nouvelle qui témoigne de l'évolution favorable de la partie de ce bois gérée en réserve naturelle intégrale.

De l'automne au début du printemps, ce pic recherche ses proies principalement dans les fines branches mortes : il picore à travers l'écorce et parfois dans le bois, afin d'extraire les larves d'insectes xylophages. Aux environs de fin avril-début mai, les feuilles qui commencent à grandir offrent des proies intéressantes, depuis les pucerons jusqu'aux chenilles et araignées. L'épeichette possède un bec assez faible et il préfère creuser sa loge dans le bois tendre ou friable d'un arbre sec ou d'un tronçon de branche morte, le plus souvent dépourvue de son écorce. Les cavités se trouvent presque toujours dans des bouleaux, aulnes, saules ou peupliers trembles.

Le mâle du pic épeichette se distingue de la femelle par une tache rouge sur la tête.





Boule de plumes

Les déboires rencontrés par la chouette hulotte au Poelbos, ont déjà été relatés plus d'une fois dans cette chronique : les pigeons colombins sont de rudes concurrents en matière d'occupation des grands nichoirs posés à l'intention des rapaces nocturnes, sans parler des écureuils!

C'est avec d'autant plus de satisfaction qu'une jeune hulotte a été observée en mars dernier à la réserve naturelle du marais de Ganshoren.

Âgée de 4 à 5 semaines, la jeune hulotte quitte le nid.



Programme d'activités des Amis du Scheutbos

Contact: leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68

www.scheutbos.be

Rondleidingen - Visites guidées

<u>Afspraakplaats</u>: einde Scheutboschstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 en 53 Edmond Machtenslaan. Mond- en neusmaskers blijven verplicht. Inschrijving bij leveque.jean@hotmail.com

R-V à la cabane des gardiens du parc régional, au bout de la RUE du Scheutbosch (pas l'avenue, qui existe aussi dans le quartier). À proximité des arrêts « Machtens » des bus 49 et 53, et du terminus du bus 86 Port du masque et inscription obligatoires (par mail à <u>scheutbos@yahoo.com</u>)

Zondag 11 juli, 14u-16u30 Insectenwandeling

Wim Veraghtert van Natuurpunt CVN zal insecten meer bekendheid geven en het belang van deze dieren voor mens en maatschappij benadrukken. We zullen vooral op vlinders concentreren... als het weer goed is voor hen te vliegen! Met de steun van het Cultuurbeleid Molenbeek.



Samedi 17 juillet, 14 h à 16 h 30

Visite guidée thématique : abeilles, bourdons et pollinisation

Guide: Jean Parfait

Nous avons au Scheutbos 48 espèces d'abeilles. Venez les découvrir avec un apiculteur qui vous parlera de leurs mœurs et des conflits potentiels entre espèces sauvages et domestiques.

Zondag 29 Augustus van 9u30 tot 12 u : evolutie : seks, drugs en geweld.

Gids: Fabrice Lobet

Een ongerepte natuurgebied biedt een idyllisch en romantisch beeld. Zo is het ook. Maar achter het scherm voordoen zich gruwelijke minidrama's. Van seksmaniakinsecten tot herbicidale chemisch-bewapende planten en geweldadige vogelszang(vecht)partijen, wij nodigen je uit om onze natuurgebieden vanuit een ander perspectief te bekijken. Een wereld waar de evolutie geen genade toont.

Dimanche 29 août, de 14 h à 16 h 30. Visite guidée thématique. Evolution : sexe, drogues et violence.

Guide: Fabrice Lobet

Une nature intacte qui nous offre une image idyllique et romantique. C'est incontestable. Mais en coulisse se jouent des milliers de micro-drames, parfois cruels. Des insectes obsédés sexuels aux





plantes herbicidaires – recourant à l'arme chimique - en passant par les luttes territoriales chantantes, nous vous invitons à venir voir notre environnement sous un autre angle. Un monde où l'évolution ne fait pas de quartier.

Dimanche 12 septembre, de 10 h à 12 h 30. Visite guidée thématique : interdépendance des espèces.

Guide: Hugo Hubert Que leurs relations soient pacifiques (mutualisme, symbiose) ou plus antagoniques (prédation, parasitisme), les espèces ont besoin les unes des autres pour se nourrir, s'abriter, se reproduire, voyager, communiquer...

À la découverte de la grande chorégraphie des «interdépendances», nous comprenons mieux l'importance de la biodiversité.



Gestion - beheer

L'arrachage du liseron dans la roselière sud permet des distances physiques très confortables, et ce sera la principale activité de cet été. R-V à l'entrée sud, rue de la Tarentelle aux dates et heures suivantes :

- Samedi 19 iuin à 9 h 30
- Samedi 10 juillet à 14 h
- Jeudi 29 juillet à 9 h 30
- Samedi 7 août à 9 h 30
- Jeudi 19 août à 14 h

Merci aux volontaires de vous inscrire auprès de Jean Leveque : des modifications ou ajouts de dates peuvent encore intervenir, et il faut pouvoir vous en avertir.

Samedi 11 septembre, de 10 h à 14 h : Nettoyage, gestion et pique-nique

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi le liseron, débiterons quelques arbres à papillons, remplirons les fascines (clôtures en bois mort), dégagerons les chemins envahis par les ronces et répandrons des copeaux de bois sur le chemin de l'Oiselet (seule cette dernière activité exige une bonne condition physique).

Inscrivez-vous auprès de Jean (<u>leveque.jean@hotmail.com</u> / 0496.53.07.68) pour le sandwich offert par les Amis du Scheutbos (poulet grillé, club, Brie aux noix ou végétarien?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts...

Merci d'emporter vos gants de jardinage si vous en avez; nous en fournirons à ceux qui n'en n'ont pas.

R-V à 10 h à la Maison de la Nature, 997 chaussée de Ninove, à 10 minutes à pied du boulevard Mettewie.

Le Jardin Urbain de Molenbeek

Ancienne impasse ouvrière dans le quartier historique de Molenbeek-St-Jean, cet intérieur d'îlot de 400 mètres carrés est aujourd'hui un magnifique jardin collectif pédagogique. Oiseaux, grenouilles, abeilles solitaires... y trouvent refuge auprès des habitants du quartier qui viennent entretenir et semer plantes et légumes oubliés, les partager autour d'un bon thé, les croquer et les conserver...



Lieu : 34-38, rue Fin, à deux pas de la maison communale. Ouvert les mercredis et samedis de 14h à 17h.

Pour plus de renseignements : https://www.larueasbl.be/jardin-urbain/



Scheutbos-plage

Ce jeudi 20 mai, 9 individus masqués se sont subrepticement (j'ai vérifié au dictionnaire pour l'orthographe) introduits dans le bois nord pour y patauger dans la mare. À notre reporter alerté par des gens du voisinage inquiets de cette activité suspecte, ils ont déclaré se conformer à un soit-disant plan de sauvetage de la mare du bois nord (complètement déboussolés, ces mecs). Plan élaboré par une association non moins suspecte (pensez-donc; des naturalistes) : les amis du Scheutbos.

Et ce plan (toujours d'après eux) se décline en 5 points :

- 1. Curage du fond de mare. Enlèvement d'une couche de 10 cm de matières organiques, dont la décomposition consomme tout l'oxygène disponible : c'est l'eutrophisation et la disparition de toute vie dans la mare.
- 2. Nouvelle clôture et construction d'un abreuvoir pour empêcher les vaches d'accéder à la mare, en y piétinant la flore, remuant la vase et l'alimentant avec leurs bouses.
- 3. Limitation des nouveaux apports en organiques (feuilles et branches) par abattage (à notre grand regret, mais nécessaire) d'une vingtaine de feuillus riverains
- 4. Eclaircissement de la rive sud de la mare pour assurer un ensoleillement maximal propice à la vie aquatique
- 5. Introduction de plantes aquatiques pour oxygéner et purifier l'eau de la mare, et abriter sa faune.

C'est cette dernière étape qui a eu lieu ce jeudi 20 mai en présence de notre reporter, qui a vainement espéré pouvoir photographier quelques volontaires tombant dans l'eau. À défaut, voici quelques photos des travaux et du résultat.





